

Session orale infirmière (3)

Nurses oral session (3)

SRLF 2015

© SRLF et Lavoisier SAS 2014

SOI013

COMPAREA : Un geste vers la communication

S Cerc

CERC, Société de Réanimation de Langue Française SRLF, Paris

Introduction : La 6^e conférence de consensus commune SRLF-SFAR, intitulée « mieux vivre la réanimation », a établi des recommandations sur la communication avec les patients [1]. L'objectif premier de l'étude que nous rapportons est de dresser un état des lieux en 2014, ainsi qu'une évaluation de la satisfaction des divers soignants concernant la communication avec les patients traités par ventilation mécanique invasive (VMI). Les objectifs secondaires étaient d'identifier la durée de communication, déterminer les outils utilisés et les différences observées entre les soignants, ainsi que les besoins auxquelles elle répond suivant la pyramide des hiérarchies de besoin de Maslow [2].

Matériels et Méthodes : Il s'agit d'une étude observationnelle, multicentrique, initiée par la CERC sous l'égide de la SRLF. La durée d'inclusion était de 15 jours par centre, entre le 15 mai et le 15 juin 2014. La durée d'observation par patient était de 24 heures. Vingt-huit services de réanimation y ont participé (15 polyvalents, 6 médicaux, 1 chirurgical, 6 spécialisés). Tous les patients consécutifs durant la période d'inclusion, répondant aux critères suivants étaient inclus: âge > 7 ans; VMI; capables de répondre aux ordres simples. Étaient exclus: les femmes enceintes ou allaitantes; les patients trachéotomisés avec canule parlante; les patients sous tutelle et curatelle; les patients traités exclusivement par ventilation non invasive; les patients déjà inclus dans une étude ayant les mêmes critères de jugement. Un recueil des caractéristiques de chaque service et un recueil de données par patient inclus étaient colligés par les IDE, les AS et les médecins. Les variables quantitatives ont été comparées par le test de Student ou de Man-Whitney. Les variables qualitatives ont été comparées par le test de Chi2 ou le test de Fischer.

Résultats : Cent cinquante-trois patients ont été inclus. L'âge moyen était de 63±13 ans, la durée de séjour médiane de 10 jours [10,47-18,65], l'IGS II moyen de 48 ±19, les RASS et Ramsay médians de 0 [-5; -4], de 2 [-2; -3] respectivement. Le nombre total des situations de communication observées était de 730, 308 réalisées par des IDE, 308 par des AS et 114 par des médecins. La communication était estimée possible dans 607 (92,2 %) des cas. Les moyens de communication étaient la gestuelle (n=541 ; 89 %), une échelle numérique (n=109, 18 %), l'ardoise (n=99, 16 %), la lecture sur les lèvres (n=50, 7 %), et l'alphabet (n=26, 4 %) ou les photos personnelles (n=25, 4 %). Aucune différence significative n'a été retrouvée en fonction de la pro-

fession, hormis l'échelle numérique utilisée plus fréquemment par les IDE, que par les AS et les médecins (respectivement 23,5 %; 12,3 %; 17 % ; p=0,005). Les médecins passaient moins de temps à communiquer, et ce quel que soit l'item. Un temps inférieur à 5 minutes était consacré à l'item « estime de soi » dans 55 % des cas, « besoins physiologiques » dans 26 % et « besoin de sécurité » dans 28 %. Les médecins passaient moins de temps à communiquer, et ce quel que soit l'item. Les soignants semblaient assez satisfaits pour deux items (« besoins physiologiques » et « besoin de sécurité » : 60 %). Il existait en revanche une proportion significativement plus élevée de « peu ou pas satisfaits » pour l'item « estime de soi » (43 % vs 23 % pour « besoins physiologiques » et 27 % « besoin de sécurité »). Une satisfaction considérée comme « très- » ou « assez satisfaisante » était indépendamment liée à l'utilisation de la gestuelle (OR : 1,65 ; IC95 % [1,23-2,22]). L'analyse en régression logistique multivariée, retrouvait comme facteurs rendant plus difficiles la communication: l'existence de troubles auditifs (OR : 0,06 ; IC95 % [0,01-0,36] ; p<0,0001) et l'administration d'hypnotiques (OR : 0,14; IC95 % [0,05-0,41] p< 0,0001).

Conclusion : La communication était possible dans 92,2 % des situations. La gestuelle était le moyen le plus utilisé. Les soignants étaient majoritairement « très » ou « assez » satisfaits de leur communication, hormis pour l'item « estime de soi ». Cette étude ouvre donc des perspectives pour l'amélioration de la communication avec les patients de réanimation.

SRLF 2015 (✉)

48 avenue Claude Vellefaux, F-75010 Paris
e-mail : www.srlf.org